



la grande poste
espace improbable

Bordeaux : la seconde vie de la Grande Poste

Quatre personnes | Plus de 1,1 million de visiteurs | 10 à plus de 2000 par semaine



à : Aurélien Méryme, Aurélien Méryme, Aurélien Méryme, Aurélien Méryme, Aurélien Méryme

Aurélien Méryme et ses cinq fils ont redonné vie aux 1 800 m² à l'entrée de la rue du Palais-Gallien. Bistronomie, échappés éphémères et arts en tous genres du menu

Le choc est toujours le même. Ce couple de Toulousains en visite pour le week-end regardé l'imposante façade, gravit les quelques marches et leva les yeux vers la remarquable coupole. « Magnifique », souffle Joëlle Darieux. « Ils ont gardé l'espace et la perspective que l'on découvrait à La Poste jadis. » La septuagénaire occitane, une ancienne Bordelaise, habitait le quartier. « Il n'y a que la place Gambetta qui n'a pas beaucoup changé », sourit-elle. Doucement, les Toulousains, il paraît-que-ça-vaient.

Le choc est toujours le même. Ce couple de Toulousains en visite pour le week-end regardé l'imposante façade, gravit les quelques marches et leva les yeux vers la remarquable coupole. « Magnifique », souffle Joëlle Darieux. « Ils ont gardé l'espace et la perspective que l'on découvrait à La Poste jadis. » La septuagénaire occitane, une ancienne Bordelaise, habitait le quartier. « Il n'y a que la place Gambetta qui n'a pas beaucoup changé », sourit-elle. Doucement, les Toulousains, il paraît-que-ça-vaient.

Restera dans les 1 800 m² tout en hauteur et lumière de cette Grande Poste : l'espace improbable voulu par Maryline Méryme et ses cinq frères. Espace ouvert sous la haute coupole, longue histoire venue de Toulous pour une nouvelle vie en centre-ville bordelais. « Une vive idée d'avoir un théâtre à l'intérieur où l'on trouve tous les arts », sourit Maryline.

6 millions d'euros investis

Quand elle vend son entreprise en 2014, juge Aurélien d'une première de lire et de croire, la Méryme à envie et les moyens de réaliser son rêve : une vraie salle de spectacle pluridisciplinaire avec une cuisine restaurant. La coupole de la Grande Poste dans des années 1930 n'est pas à l'italienne mais le coup de cœur est également au rendez-vous quand elle visite les locaux occupés en dernier lieu par une agence de communication.

6 millions d'euros dont 1,5 de travaux plus tard, l'espace improbable est là, ouvert depuis mardi dernier. « Improbable, parce que c'est pas tout ou presque, les propositions sont différentes », de Maryline. Au ré-de-déjeuner, les tables d'un restaurant de 70 couverts se déplacent entre bar et grande scène aux projecteurs qui allouent les artistes. Une salle de 150 personnes en version culturel, 219 en ferme

café-théâtre jusqu'à 300000 en configuration debout : l'essentiel est large. « Ici, on peut manger tout le temps, de 11 à 1 heure du matin », annonce Louis Minault, qualifiant la cuisine de Christophe Cippic de « bistronomie accessible ». Le chef arrive d'Antananarivo où il a effilé les Mille saveurs. Le dîner mangera tout les 15 jours. Le plat du jour est à 12,50 €, les autres vont de 17 à 25 euros. Une centaine de personnes y sont employées.

Lyrique, théâtre, pop

Devant la belle scène (5 mètres d'ouverture, 5 de profondeur) encore vide, on consulte un programme de spectacles jusqu'au bout des rideaux. « Chaque soirée sera une nouvelle expérience artistique », promet Maxime Minault, comédien et programmateur de la saison de l'espace scénariste. Théâtre de boulevard ou contemporain, chant lyrique, danse, choros ou concert pop : « La gala inaugural du 3 décembre montera l'essentiel des propositions. » On y entendra les voix de Marie-Adeline Henry et Vincent Delhouche, y verra la fillette compagne par exemple. Plus de 65 spectacles différents sont d'ores et déjà prévus jusqu'en août prochain, 30 euros l'entrée avec formule d'un spectacle à 10.

La patronne et maman y apporte sa touche : le brunch d'après du dimanche où, au fil de la journée, on pourra manger aussi. Puis les tables seront posées à partir de 15 heures pour laisser la place aux gâteaux.

Renouveau

À l'échelle, une trentaine d'années sept et huit ans, quelques co, 19 euros, on posera la variété et l'hip-hop. Chaque commerçant ne raisonnera en effet que d'un à trois mois. Femmes, vêtements, jeux pour enfants, bijoux en thau sont en vogue des produits commerciaux qui auront au début du mois de décembre.

La Grande Poste ouvre en haut d'une rue du Plateau-Gallien qui portait son évolution. « La rue des enfants » ne l'est plus (trop) l'offre commerciale se diversifie, entre restaurants (Kebab, Quarter grecs, Cécconi, la Table à papa, etc.) et boutiques (Le Local). « Il était temps que la place Gambetta se transforme », soupire Maryline Minault. Secouement.

Une mère, cinq fils, une histoire

On ne prédisait pas Maryline Minault à devenir patronne d'un grand café-culoco à Bordeaux. La Nédocoise, à la formation en électromécanique et dessin industriel, se forme d'abord au développement informatique et accompagne son époux dans la création d'un logiciel de gestion de laboratoires médicaux en 1997.

Avec l'explosion de la demande liée à l'arrivée de la Carte vitale, Néldocx est un cercueil : la société familiale est le leader du marché français en quelques années, avec 27 000 clients. Philippe Minault disparaît en 2009. Maryline décide de vendre en 2011, mais les cinq fils ont certains d'entre eux déjà investis dans la société sur leur nouveau projet : un feu électrique au labo et même l'avaient leur message.

Ce sera la Grande Poste réaménagée par les architectes Valadier et Page où chacun a son rôle : Maxime à la programmation culturelle, Louis au restaurant, Florian à la gestion administrative (ex-président de la SAC) et l'ingénieur Cécconi à la communication. « Basé sur les grilles de mathématiques, Pierre, le petit dernier, est fier de présenter mais donne un coup de main 40 qu'il joue », souligne Maryline Minault.